

AXES et MERIDIENS

Dans un précédent travail abordant « les chemins de Compostelle », j'évoquais brièvement au travers de la projection terrestre de la voie lactée, un axe est-ouest menant le pèlerin du delta des Saintes-Maries-de-la-Mer, autrement dit, « *Daleth* » -la porte- à Saint-Jacques de Compostelle, axe situé légèrement sous le 43ème parallèle et portant le nom de « *via Tolosana* ».

Cette « propriété » naturelle, confortée par la légende des Saintes-Maries allait par la suite être matérialisée sur le terrain dans le sud de la France, plus exactement dans l'axe du Méridien que nous évoquerons ultérieurement. Ainsi trouve t'on, à l'exacte latitude de Santiago et de Fisterra, véritable but de la Quête, le pog de Montségur, le pech du Bugarach, les châteaux dits « cathares » de Miglos, Puivert, Peyrepertuse, Quéribus, Padern puis Opoul-Perillos et Leucate -la blanche,la brillante- à l'extrême est.

Nous allons maintenant mettre de côté ce premier axe afin de nous intéresser au méridien de Paris, méridien origine pour la France, tout d'abord sur un plan historique.

En son temps, Ptolémée avait choisi le point le plus occidental du monde connu, à savoir les « îles Fortunées », de nos jours îles du Cap...*vert*, comme méridien origine. En 1634, afin que tous les pays européens bénéficient de longitudes positives, Louis XIII choisit de le déplacer à « Val*verde* » (le val... *vert*), chef-lieu de « l'île de Hierro », l'île de Fer à l'extrême ouest de l'archipel des Canaries.

Louis XIV, le « *Roi Soleil* » s'identifiant à Apollon ou Bélénos, décida, lui, de doter la France d'un observatoire royal afin de déterminer la course du soleil le long du méridien coupant la France en deux parts égales et qui allait devenir le méridien origine pour le territoire et être accepté comme Méridien 0 par tout le continent. L'observatoire fût construit par Claude Perrault, architecte-médecin-physicien, selon la règle du nombre d'Or, « *Phi* ». La construction ayant été voulue par le « Roi Soleil » quoi de plus normal que le méridien fût défini le 21 juin 1667, jour du solstice d'été. Plus étonnant, ce même jour Claude Perrault publiait son « étude sur l'oreille interne », et son

frère Charles les « *Contes de ma Mère l'Oye* ». L'appartenance des deux frères à la loge « les chevaliers errants » et surtout à la « société Angélique » explique en partie cette symbolique. La mesure du méridien, achevée en 1718 par Jean-Dominique Cassini permit notamment par la suite de déterminer la longueur exacte du mètre, égale à la dix millionième partie du quart du méridien terrestre. Le méridien lui-même fût terminé en 1729 par le fils de ce dernier, Jacques dit Cassini II.

La face sud de l'observatoire marque la latitude officielle de Paris. L'on peut encore observer tout au long de la traversée nord-sud de la capitale ce qu'il reste des 135 (!) médaillons en bronze conçus en 1994 par le néerlandais Jan Dibbets, gravés du nom d'Arago, matérialisant le tracé du méridien au sol.

En 1884, lors de la conférence internationale de Washington, l'observatoire de Greenwich, au sud-est de Londres fût désigné pour abriter le nouveau méridien 0, renvoyant le méridien de Paris à 2°20'14.025'' de longitude

est.

Faisons maintenant un petit comeback historique. Robert II le Pieux, fils d'Hugues Capet fit construire au lieu-dit « *Valvert* » au sud de Paris le château de *Vauvert*. La légende nous apprend qu'un monstre *vert* doté de cornes *rouges*, mi-homme mi-serpent occupait les lieux. Le domaine fût ainsi considéré comme hanté et la voie d'Orléans, alors « via inferior » prit pour cette raison le nom de voie d'enfer, aujourd'hui Denfert, et la porte de l'université ou porte Gibard, le nom de porte d'enfer.

En conséquence, en 1257, Saint-Louis en fit don aux frères chartreux de Dom Josseran. Selon la légende, ceux-ci pratiquèrent, trois jours et trois nuits durant, un exorcisme et le 24 novembre le calme revint. Les moines purent utiliser les caves de *Vauvert* pour distiller la liqueur de chartreuse...*verte*.

Ainsi donc, le Méridien Origine est successivement passé de « *Valverde* » à « *Val vert-Vauvert* » et enfin à *Greenwich* qui vient du vieux saxon « *Grenewic* »

signifiant « village *vert* ». La langue des oiseaux de Grasset d'Orcet suggère « *green witch* » soit « sorcière *verte* » que l'on peut rapprocher du sens de « *wicked* » qui signifie mauvais, possédé. Depuis le 16 décembre 1999, un puissant laser...*vert* coupe Londres en direction du nord. En parallèle, le 14 juillet 2000, à la demande de François Mitterrand, Paul Chemetov a fait resurgir le méridien de Paris, en le concrétisant au sol par ce qui fût appelé la méridienne...*verte*.

En 1737, Jean-Baptiste Languet de Gergy met en place un gnomon dans l'église de Saint-Sulpice dont il est le curé, afin de déterminer l'équinoxe de printemps et ainsi la date exacte de Pâques. Cette fête qui commémore la résurrection du Christ est célébrée le dimanche suivant la première pleine lune après l'équinoxe. La création de ce gnomon et de la ligne de cuivre définissant l'axe au sol devait permettre de mesurer la hauteur du soleil à son zénith. La prolongation de cet axe amenait l'apparition d'un nouveau méridien, dit de Saint-Sulpice, distant seulement de quelques centaines de mètres du méridien

officiel. Étant en cuivre il prenait le nom de « *Ligne Rose* », à moins que ce ne fût l'inverse... En terme ésotérique, il convient de traduire « *Ligne Rose* » par « *Lignée de la Rose* » ou lignée de Marie (*Rosa Mystica*), ce qui nous ramène à la résurrection de Jésus.

L'*Initié*, lui, comprendra que cette matérialisation au sol n'est que la concrétisation d'une Tradition ancestrale. Saint-Sulpice, *Sulpicius*, fût en effet évêque de Bourges de 624 à 647. Bourges, cœur de la France et ville de l'alchimiste Jacques ...Cœur, placé sur ce même méridien et disposant également d'un gnomon daté lui de 1757. Sulpice est fêté le *17 janvier*, tout comme Sainte-Roseline de Villeneuve, patronne des alchimistes, caste à laquelle appartenait son père (ou frère selon les auteurs...) Arnaud de Villeneuve, premier adepte ayant rapproché Alchimie et Christianisme en assimilant le travail du Mercure à la passion du Christ.

Roseline comme la « *rose-ligne* ». Roseline qui était autrefois vénérée dans l'actuelle chapelle du *Rosaire* où est aujourd'hui vénérée « *Notre Dame du Bon Chemin* » la

bien nommée, située sous la chapelle des Saints-Anges.

Là, nous attendent trois fresques de Delacroix, «*Saint-Michel terrassant le dragon* » au plafond, «*La lutte de Jacob avec l'Ange* » au nord et enfin «*Héliodore chassé du Temple* » au midi. Sur cette dernière fresque Delacroix nous montre cinq genoux découverts, nous renvoyant à Saint-Genou, ancien évêque de Bourges, patron des Initiés et fêté le ...*17 janvier*. Et si Saint-Michel est fêté le 29 septembre lorsque la tête de la constellation du Dragon est au plus bas, autrement dit «*terrassée, mise à terre* », celle-ci est au plus haut et franchit le Méridien Origine pour la France à minuit le...*17 janvier*. Ce jour là, la constellation d'Orion est à son apogée à l'extrême sud du méridien.

C'est également un *17 janvier* en 1382 à midi que Nicolas Flamel réussit sa première transmutation. Cette date marquera le Méridien, qu'il soit de Saint-Sulpice ou de l'observatoire. Observatoire où Claude Perrault placera tout au fond d'un puits zénithal ou puits celtique de 55 mètres, bien entendu un *17 janvier*, une vierge noire dite

« *Nostre-Dame dessoubs terre* ».

Ce méridien est véritablement le «*Cardo*» de la France. Il passe notamment sur le mont *Cardou* du «*Pagus Redensis*», le Razès. C'est ici, dans l'église que l'on ne présente plus de Rennes-le-Château, que l'on pourra admirer, entre autres, des statues de Sainte-Germaine de Pibrac, sanctifiée pour les mêmes prodiges que Roseline de Villeneuve, et de Saint-Antoine le Grand, tous deux fêtés le *17 janvier*. Ces deux statues s'ajoutant à celles de Saint-Roch, de Saint-Antoine de Padoue et de Saint-Luc, sont disposées en «*M*» autour de celle de Marie-Madeleine et forment le mot... « *GRAAL* ». Rennes s'appelait jadis « *Rhedae* » -Le chariot-, ce qui bien entendu nous ramène à la Grande et à la petite Ourse.

Tous ces éléments, axes ou méridiens montrent que la géométrie de la France est sacrée. Le Pape Grégoire IX affirmait que « *la tribu de Juda était la figure anticipée du Royaume de France* ». En effet, les rois de France, « *filles aînées de l'église* », descendent de la lignée de David par Zara, fille de Juda et de Thamar. Zara donna naissance à la

lignée des rois Troyens qui se perpétua par les Sicambres (*Clovis, fier Sicambre...*). L'un de ses chefs, Marcomir IV, épousa Athildis, descendante en droite ligne de Joseph d'Arimatee, oncle de Marie. Il est l'ancêtre direct des Rois de France.

Ainsi, comment s'étonner de trouver *Boaz* et *Jakin* à l'entrée orientale de la capitale, devant la place de la Nation, à l'endroit même où Colbert avait initialement commandé un arc de Triomphe à la gloire du Roi Soleil à ...Claude Perrault, alors que les frontières mêmes du pays épousent la forme d'un hexagone, polyèdre contenant l'hexagramme, étoile de David ou Sceau de Salomon...

Ceci nous ramène donc à Paris, plus exactement à « *Lutetia* » dont le nom exprime la nature marécageuse, alors peuplé par les « *Parisii* », ceux du « temple d'Isis » (Pr-Isis). Ce qui n'était alors qu'un village était probablement situé au niveau de l'actuelle ville de Nanterre avant d'être reconstruit sur le versant nord de ce qui allait devenir la montagne Sainte-Geneviève,

principalement sur l'île de la cité.

Et, si la confrérie des « *Nautes* » de Paris fit allégeance aux romains, comme en témoigne le célèbre pilier du même nom rassemblant dieux romains et gaulois, aujourd'hui aux thermes de Cluny, c'est bien une statue d'Isis qui fût découverte dans la crypte d'un ancien temple païen, lors de la construction, entre les bras de la Seine, de Notre-Dame de Paris en 1163. La cathédrale est ainsi élevée au carrefour de l'eau et de la terre. Sa nef est orientée sur le lever du soleil du 2 février, jour de la présentation de l'enfant Jésus au Temple et de la Purification de la Vierge Marie, mais aussi du 11 novembre, jour de la Saint-Martin. Saint-Martin qui, ne l'oublions pas, partagea son manteau ...*rouge* en deux parts égales à la Porte de l'Arquet à Amiens -*Samarobriva*-, sur le Méridien O qui, lui, partage la France en deux. Sur un plan ésotérique, le 2 février est le jour de la Chandeleur jadis nommée «*Chandelours* » en souvenir du culte de l'ours...auquel est également dédié le 11 novembre. Ces deux dates représentaient respectivement la fin et le début de l'hibernation du

plantigrade. Cela nous ramène à « *Polaris* », l'étoile polaire de la constellation de la « *Petite Ourse* » ou « *petit chariot* », point culminant des méridiens terrestre et céleste, projection au ciel d'Arcas (d'Arktos, l'ours), roi d'Arcadie, fils de Callisto. Celle-ci fût changée en ourse par ... [Artémis](#) et Zeus la plaça au ciel où elle devint la constellation de la « *Grande Ourse* » afin d'éviter qu' Arcas ne la tue de la flèche de son...*arc*. Notons aussi que les sept bœufs de l'ourse, les « *septem triones* », à l'origine du mot septentrion, sont gardés par la constellation de « *Bootes*» (le Bouvier) dont l'étoile alpha se nomme « *Arcturus* ». Cette constellation est le reflet exact du château de Montségur, haut lieu cathare s'il en est, dont le donjon représente « *Arcturus* ». Ajoutons que le troyen *Paris* fut allaité par une ourse...

Depuis la conquête de la Gaule par les troupes romaines, la ville s'était développée autour de deux axes, le « *cardo maximus* » correspondant à la rue Saint-Jacques dans le sens nord-sud et le « *décumanus maximus* », se situant alors au niveau de l'actuelle rue Cujas, dans le sens

est-ouest. Au croisement des deux se tenait le « *Forum* », au niveau de l'actuelle rue Soufflot. Avec l'extension vers la rive droite, ces axes ont géographiquement évolué. Aujourd'hui, le nouveau forum correspondrait au Louvre qui doit sa superbe colonnade basée sur le nombre d'or (1,618 que nous retrouverons sous différentes formes dans le Razès...) à ...Claude Perrault. L'ancien palais des rois de France est traversé par l'axe dit historique de la capitale et par le méridien de Paris, le Louvre.

Henri IV fera tracer une route reliant le Louvre à Saint-Germain-en-Laye, ce qui deviendra la « *voie royale* » ou « *axe historique* ». Cet axe aura *exactement* la même orientation que l'axe de la nef de Notre-Dame. Napoléon jalonna l'axe, qui prit pour partie le nom de *Champs-Elysées*, par l'arc de triomphe sur la place de l'Etoile d'où sont issues douze voies renvoyant à la conséquence symbolique de ce nombre. La monarchie de juillet verra l'érection de l'obélisque, provenant du Temple de Ramsès II à « *Louxor-la-bien-nommée* », sur la place de la Concorde. François Mitterrand couronnera l'ensemble,

symboliquement en juillet 1989 en inaugurant à la Défense « *l'Arche de la Fraternité* » orné des douze signes du zodiaque en terrasse, clôturant ainsi provisoirement cet axe allant de l'*Arc* de triomphe du Carrousel à l'*Arche* de la Défense. Axe qui, prolongé virtuellement vers l'ouest survole Andrésy (il connaît pas Raoul...?), Pont de l'*Arche*, Jumièges et Etretat, ses portes et son « *Aiguille creuse* » et ...Arsène Lupin; autres portes, autres *arches*...

Prolongé vers l'orient, il atteint la statue équestre de Louis XIV et évite le sommet de la pyramide, l'axe du Louvre étant décalé de 6 degrés en direction de la seine, tout comme l'*Arche* de la Fraternité. Le Carrousel et la statue équestre évoquent bien entendu une évolution de cavaliers, sous-entendu la « *cabale* » hermétique. L'axe pointe ensuite la Porte Dorée qui nous renvoie à la Porte homonyme de Jérusalem, percée dans la muraille est, ancienne « *porte de Suse* ». Au lendemain du 1er nisan de l'an 33, le jour de l'équinoxe de printemps, Jésus entra sur un âne dans la ville par cette porte, murée depuis par les musulmans, afin d'empêcher la réalisation des Ecritures

qui prophétisent le retour du Messie par la « *Porte Dorée* ».

Ajoutons que l'inclinaison vers le sud de 6 degrés de l'Arche de la Défense par rapport à l'Axe historique permet l'émergence d'un nouvel axe orienté sur...Jérusalem.

Poursuivant l'analogie, la « *porte de Sion* » de Jérusalem qui partageait, elle aussi, la ville en deux parties égales correspond donc à la porte d'Orléans, là où l'on peut voir le panneau indiquant la « *Méridienne verte* ». Celle-ci, « orientée » plein sud, devient alors la porte du *Roux-Sion, du Roux-Sillon, du Roussillon...*, du Méridien.

En 1984, François Mitterrand, toujours lui, inaugura à Cergy Saint-Christophe un axe de trois kilomètres de long baptisé l'« *Axe Majeur* », incliné de 36 degrés ouest par rapport au méridien. Cette inclinaison lui permet entre autres de survoler en direction du sud-est la cathédrale d'Evry, dernière cathédrale élevée en France, Château-Chinon et la roche de Solutré, chers à qui vous savez, pour aller mourir à Cortone ou selon Virgile, *Enée* (du latin

« *Aeneas* » signifiant ...le *cuivre*), demi-dieu troyen, fonda la civilisation romaine. Dans le sens nord-ouest le prolongement de l'axe semble nous diriger vers... l'observatoire de Greenwich, ce qui relierait les deux derniers méridiens 0 mais en réalité il nous mène tout droit au Shepherd's Monument de Shugborough Hall intitulé “*Et in Arcadia Ego*”, célèbre copie inversée....

Auparavant il aura survolé *Arques-la-bataille*...

Je ne vous dirai pas que l'axe passe à Suresnes « *sur Rennes* », ni très précisément par Gisors, « *Gis Or* », le Gisors des Templiers. Ni que la place en demi-cercle, œuvre de Ricardo Bofill, architecte barcelonais, donc né sur le Méridien, porte le nom d'Hubert Renaud « *Rennes-Aude* »... la tour (*migdal*...) Belvédère en son centre, dont l'inclinaison marque la direction de l'axe, nous renvoyant ainsi à la tour Magdala de Rennes-le-Château, Aude.

Cette tour Belvédère occupe le centre d'un cercle symbolisant le monde avec ses 360 degrés, matérialisé au sol par un anneau de 360 dalles de 36 centimètres de côté,

l'ensemble constituant un gigantesque cadran solaire. Elle mesure 36 mètres de haut et 3 mètres 60 de côté. De son sommet, tout comme à Greenwich, un puissant rayon laser ...*vert* nous indique la station terminale de l'axe visible, le carrefour de Ham. Ham, autre orthographe de Cham, l'un des trois fils du patri...*arche* Noé. Poursuivant l'axe sur terre, nous trouvons le verger des impressionnistes, le « *vert G* », qui nous impressionne forcément ;-), représentation du jardin d'Eden de la Genèse, là où Adam, qui signifie «*rouge*» croqua le «*Fruit de la Connaissance*». Lui succède l'esplanade de Paris où ont pris place les pavés de la cour Napoléon du Louvre, créant d'autant plus un lien avec l'axe historique de Paris qu'il est précisé que les douze colonnes qui s'y trouvent sont de la même taille que celles de l'Arc du Carrousel (la Cabale n'est pas loin...). Ces colonnes ordonnées en trois rangées de quatre forment une véritable mire depuis le Belvédère.

Parmi les arbres entourant le grand escalier descendant vers l'Oise figure un olivier, qualifié de « symbole de paix provenant des coteaux de Vinci (!) en Italie, planté par

François Mitterrand, toujours lui, le 18 octobre 1990 ». 18 octobre, jour anniversaire de la mort de Pierre Mendès-France à qui est dédiée l'esplanade, mais aussi, à un autre niveau, jour de la Saint-Luc. Luc, de « *lux, lucis* », la lumière ou...le « *porteur de Lumière* » ? Plus bas, un amphithéâtre et une scène, surplombés par une gigantesque passerelle, nous y voilà...*rouge*. Lorsqu'elle sera terminée, elle amènera le visiteur sur « *l'île Astronomique* » ou l'on nous dit que « *l'on pourra y mesurer le temps et observer les astres...* ». Tout un programme.

Entre le lac et l'Oise, une promenade en forme d'*arc* s'apprête à tirer la flèche que semble constituer la passerelle *rouge* vers l'île-cible, flèche du Méridien vers une cible à l'extrême sud...?

A 90 degrés de l'axe depuis le centre de l'île, nous trouvons une pyramide à degrés composée de *vingt deux* niveaux, pyramide dont la face sud-ouest est ouverte à moitié, l'intérieur en étant -dixit- navigable...Enfin, 1, 5 kilomètre plus loin, apparaît le carrefour de Ham, «*carrefour de l'âme...*», matérialisé par un grand «*H*»

métallique (en anglais Hache se dit *Axe*) frappé de nuit par le rayon laser *vert*. Son emplacement, surélevé permet d’embrasser d’un seul regard l’œuvre de l’israélien Dany Karavan. Gageons que son œuvre, elle, ne passera pas... ;-)

D'autres axes beaucoup plus hermétiques partent de Cergy. L'un est orienté sur «*Notre-Dame de l'Arche d'Alliance*» dans le XVème arrondissement de Paris, mais le plus intéressant porte le nom d'« *Axe Mineur*». Prenant pour mire la pyramide il passe successivement au fond du Champ de Mars sur le Monument des Droits de l'Homme où l'on s'intéressera à cette gravure : «*Nicolas Poussin 1594-1665 - Et in Arcadia ego*» , sur la Tour Montparnasse, l'église Saint-Dominique -également située sur le Méridien de Saint-Sulpice-, le Château de Nicolas Fouquet à Vaux-le-Vicomte et enfin à Pignerol près de Turin où fût précisément emprisonné à vie et où mourut officiellement ce même Nicolas Fouquet.

Tout ceci nous ramène à Nicolas Poussin et ses célèbres «*Bergers d'Arcadie*» ou «*Et in Arcadia ego*» que Louis XIV avait fait placer dans sa chambre. L'histoire est

belle mais ne sera pas développée ici...

Au fil de nos pérégrinations, nous avons croisé un axe *galico-pyrénéen* correspondant à la projection sur terre de la voie lactée, des méridiens 0 successifs liés par la couleur *verte*, un méridien sulpicien de couleur *rouge*, parallèle au Méridien de Paris, et enfin un axe majeur semblant tout relier.

A cela s'est ajouté un axe historique de Paris parfaitement parallèle à l'axe religieux représenté par l'orientation de la nef de Notre-Dame, tous ces axes parallèles étant, dans l'espace, quasiment confondus.

Tout le long de ces axes et méridiens, nous avons souvent rencontré la langue des oiseaux, langue *verte*, « *gay savoir* », allusion à la joie, j'oie mais aussi j'ouïe, jargon autrement dit langue du jars, « *l'arsenic cana* », mâle de l'oie dont la patte ornait l'épaule des *Jacquets* ou *Jacquaires* en route vers Compostelle, jeu de l'oie ou parcours initiatique, l'oie, l'ouïe, l'art d'écouter -*Oyez-*, d'entendre... et de comprendre.

La Patte d'Oie représente la rencontre de deux choses qui ne vont plus en faire qu'une seule, en alchimie, le « *rebis* » issu de la rencontre du soufre et du mercure. Cette Patte ou pied d'oie, « *Pé d'auca* » en occitan nous renvoie à la Reine Pédauque de Toulouse, la « *ville rose* », ancienne capitale de l'empire wisigoth. Pédauque, mais aussi cabalistiquement « *Pays d'OC* », le pays du soleil « *O* » et de la lune « *C* », le « *Compost* » sur lequel apparaît la « *Couronne d'Or* »... de la Reine ? de Rennes ?

En chromatique, le *vert* est la couleur complémentaire du *rouge*. Les deux couleurs se mélangent en permanence, s'entrecroisent tels les deux serpents formant le caducée de *Mercur-Hermès*. Elles se renouvellent sans cesse tel *l'Ouroboros*, afin d'obtenir, à partir de la *Materia Prima*, le *cinabre*, de couleur *rouge ver...millon*, la *Pierre Philosophale* ou *Pierre au rouge*. Jusqu'au milieu du XIV^{ème} siècle, en héraldique le terme « *Sinople* » désignait la couleur *rouge*, avant de désigner la couleur *verte*, le *rouge*, qui se disait « *roux* » ou « *rouel* » prit alors le nom de « *Gueules* », ce qui nous renvoie à l'Archange Michel

terrassant le dragon *vert* dont la « gueule » crache des flammes...*rouges*. En terrassant le dragon, de l'épée ou de la lance, véritable «*axis-mundi*», Saint-Michel ou Saint-Georges lui coupent les ailes, le mettent à terre, le privent de son état spirituel. Ils matérialisent l'œuvre.

Le dragon est la « *Materia Prima* ». Eux ne mettent jamais pied à terre, l'un *Arch...ange*, l'autre cavalier, cabalier ou cabaliste.

Hermétiquement, l'on peut dire que le *Vert* correspond au *Rouge* secret; Il est « *envers* »; il dissimule le *rouge* dont il est issu. Ainsi le *vert-de-gris* recouvre t'il le *rouge* du cuivre. Le *sang* du Christ a été recueilli dans le Saint-Graal, coupe taillée dans l'*émeraude* qui se détacha du front de Lucifer lors de sa chute. L'opposition *vert-rouge* est la représentation de l'opposition *mercure-soufre*.

Mais pour réaliser l'œuvre au *rouge*, puis la fixer, la sceller, il faudra l'action du sel, car celui-ci procure toute son énergie au soufre. C'est en partie le rôle de l'«*Axe Majeur*» qui relie les deux derniers méridiens *verts*. Le

travail alchimique consistant à « *sacrifier le Mercure pour redonner vie au soufre*», l'Axe majeur relie aussi -et surtout ?- Greenwich, bien malgré lui, au Méridien *rouge* de Saint-Sulpice, qui peut ainsi s'afficher au grand jour... des *Initiés* comme “*rose-ligne*”, “*roux-sillon*” ou “*roux-Sion*”.

J'ai dit.